

DOSSIER DE PRESSE - 2019 / 2020

Yours, sincerely,

Virginia Woolf

yours, virginia

gil harush

MULHOUSE, La Filature

6 fév > 9 fév

STRASBOURG, Opéra

18 fév > 21 fév

ishing at the Hogarth Press have interest

read them again, but at the first reading

full of interesting and important ideas

Yours, sincerely,

Virginia Woolf

 **ballet**
de l'opéra national
du rhin

centre chorégraphique national

Danse

yours, virginia

GIL HARUSH

MULHOUSE

La Filature

je 6 février 20 h

ve 7 février 20 h

di 9 février 15 h

STRASBOURG

Opéra

ma 18 février 20 h

me 19 février 20 h

je 20 février 20 h

ve 21 février 20 h

Durée approximative 1h30
Conseillé à partir de 11 ans

En partenariat avec



[CRÉATION]

Pièce pour l'ensemble de la compagnie

Chorégraphie **Gil Harush**

Assistant à la chorégraphie **Ruben Albelda Giner**

Musique **Anne Müller, Georg Friedrich Haendel,**

Ludwig van Beethoven, Piotr Ilitch Tchaïkovski,

Dmitri Chostakovitch, Christoph Willibald Gluck,

Edward Elgar, Philip Glass, Ralph Vaughan Williams

Direction musicale **Thomas Herzog**

Dramaturgie musicale **Jamie Man**

Costumes **Gil Harush**

Scénographie **Aurélie Maestre**

Lumières **Virginie Galas**

CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin
Orchestre symphonique de Mulhouse



Coulisses studio

MULHOUSE Studios du Ccn

je 23 janvier 18 h 30

Répétitions publiques

MULHOUSE La Filature

sa 1^{er} février 15 h

Université de la danse

STRASBOURG Université,

Le Portique

me 4 février 12 h 30

Rencontre à la Librairie

Bisey - Mulhouse

avec l'équipe artistique

et Emmanuelle Favier

je 6 février 17 h 30

Entrée libre

Rencontre à la Librairie

Kléber - Strasbourg

avec l'équipe artistique

et Emmanuelle Favier

je 13 février 18 h

Entrée libre

en deux mots...

Pour cette ambitieuse création, le chorégraphe israélien Gil Harush, auteur de *The Heart of my Heart* pour les danseurs du Ballet de l'Opéra national du Rhin au printemps 2018, exprime toute sa passion pour la personnalité et l'œuvre de la romancière et essayiste anglaise Virginia Woolf qui a tant marqué l'histoire de la littérature du XX^e siècle avec des œuvres telles que *Orlando : a Biography*, *The Waves*, *Mrs. Dalloway* ou *A Room of One's Own*. Sa correspondance avec son mari est à elle seule une expérience de lecture saisissante et déchirante. Elle s'interrompt quelques heures avant qu'elle ne décide de mettre fin à ses jours en se noyant dans la rivière qui jouxtait Monk's House, leur maison, dans le village de Rodmell dans l'East Sussex. Peu de voix de son époque ont autant compté. Et aujourd'hui encore, la liberté et le génie de Virginia Woolf, son audace formelle, son univers poétique et l'idée qu'elle se faisait de la femme écrivaine indépendante sidèrent toujours autant, plus de soixante-dix ans après sa disparition.

Gil Harush offre un hommage à Virginia Woolf dans une pièce créée pour l'ensemble de la compagnie.



yours, virginia / gil harush

Note d'intention

Un soir, alors que j'écrivais ce texte, il vint s'asseoir à côté de moi et le son de sa voix se mêla à celui des frappes du clavier de mon ordinateur. « Est-ce là votre lettre de suicide que je suis en train de lire ? » Je souris. Il prit mes mains pour m'empêcher de continuer d'écrire et dit : « Si tu te fais du mal, je te tuerai ». Je me tournai vers lui et je sus que c'était là, exactement là, que se trouvait le bonheur. Sa phrase était parfaite, à la fois triste, dramatique, drôle, affectueuse, tout cela à la fois. Une phrase qui suspendait le temps. C'est pour cela que je la trouvai parfaite, et c'est pour cela que j'étais heureux.

Depuis que j'ai découvert Virginia Woolf, j'ai absorbé tout ce qui se rapporte à elle : livres, essais, citations, portraits, films et pièces de théâtre, tout ce qui la concerne. Dans tout ce qui me passait devant les yeux je ne cherchais qu'une chose : où se trouve mon bonheur ? Je refusais de croire que la dépression, la tristesse, la mélancolie étaient les seuls sentiments et associations d'idées qui la définissaient. Elle ne répondra pas à ma question dans cette vie, mais je continuerai à découvrir sa personnalité dans beaucoup de femmes fortes et extraordinaires qui vivent autour de moi, celles qui me font me demander : où est-ce que je trouve mon bonheur ? Il m'arrive de me suicider dix fois par jour. Et vous savez quoi ? Vous aussi, je le sais. Alors je me demande : étions-nous si différents ? Nous avons tous une fois aimé, nous avons tous une fois espéré. Nous avons tous au moins une fois regardé fixement notre reflet dans l'eau d'une rivière, les sourcils froncés, les lèvres serrées, puis ... nous nous sommes réveillés et l'avons repoussé.

En Amérique, Joshua Loth Liebman (1907-1948), un rabbin également écrivain originaire de l'Ohio, décrit dans son livre *Hope for Man* ce qu'il pense d'une des phrases les plus célèbres de la littérature : « *And they lived happily ever after* » (Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants) : pour lui, une phrase tragique. Tragique parce qu'elle parle de la vie de façon mensongère et qu'elle a conduit des générations entières à attendre quelque chose de la vie, quelque chose qui n'est pas possible sur cette terre fragile, im-

parfaite. Il voyait dans le *Happy End* une obsession et une illusion nourries depuis l'enfance, qui plus tard ne pouvaient que les décevoir quand la vie ne répondrait pas à leurs attentes.

Sigmund Schlomo Freud (1856-1939), neurologue autrichien fondateur de la psychanalyse, travaillant à la théorisation de sa méthode révolutionnaire d'investigation du psychisme, s'interroge sur les méthodes de traitement, sur les rapports sociaux entre les sexes, la sexualité, les rapports familiaux et la manière dont tout cela dessine notre personnalité. Des thèmes analogues aux questionnements existentiels de Virginia Woolf. Freud demandait à ses patients de dire tout ce qui leur passait par la tête par associations d'idées sans aucune censure et découvrait ainsi l'inconscient de ses patients. Une autre méthode d'approche menant à la connaissance de l'inconscient de ses patients était l'interprétation de leurs rêves. De cette manière, Freud tentait d'élever l'inconscient jusqu'au conscient, de révéler à ses patients leur *Moi* intériorisé.

Virginia Woolf, née à Londres, travailla exactement à la même époque que Liebman et Freud. La lecture de leurs œuvres me fait penser que Virginia n'était pas seule. Mais elle, elle le pensait. Je me demande comment les choses auraient tourné si elle s'était fait psychanalyser par Freud. Elle aurait pu le faire, mais leur relation était d'ordre professionnel et basée sur le respect de l'autre. Qu'aurait été le contenu d'un livre écrit en collaboration avec Leibman ? Pour moi, Virginia Woolf est dépourvue d'illusions, ses idées sont liées à une réalité pour laquelle le monde n'est pas prêt, sous bien des aspects comme Leibman. Elle aurait pu, mais Leibman était en Amérique, très loin, un religieux juif qui, peut-être, n'aurait pas eu le droit de la regarder parce que c'est interdit. Soixante-dix ans ont passé depuis son suicide par noyade dans la rivière qui jouxtait sa maison et son jardin de fleurs. Soixante-dix ans, et il y a toujours des guerres mondiales, les femmes sont toujours considérées comme inférieures aux hommes, les discours sur le sexe et la sexualité sont toujours tabous. Le terme « féminisme », mal vu à cette

époque, provoque toujours beaucoup d'antagonismes et il n'y a pas de séparation claire entre religion, société et gouvernement. Aujourd'hui comme autrefois.

Les bombardiers volaient si bas qu'ils heurtaient la grille et les arbres entourant sa maison. Elle ne tomba pas enceinte parce que les médecins disaient qu'une grossesse la rendrait dépressive. Elle écrit dans son journal que le passé ne ressurgit que lorsque le présent s'écoule calmement et elle illustre cette idée dans une métaphore de la rivière : « Si l'eau est calme, on peut voir à travers la surface jusqu'au plus profond de la rivière, mais pour cela, la paix intérieure est nécessaire. » Peut-être n'avait-elle pas perdu espoir, peut-être était-elle seulement réaliste. Peut-être savait-elle tout simplement que rien ne change jamais.

Les combinaisons de mots qui me sautent aux yeux, sont des questions que Virginia Woolf a posées il y a bien des années, des questions qui ne demandaient pas de réponses. Les mêmes questions que me posent mes patients à la clinique, les mêmes questions que je pose dans mon travail et mon travail vous demande non pas d'y répondre, mais de vous souvenir qu'en Angleterre vivait une femme qui avait déjà mis sur le papier toutes les questions que nous avons encore aujourd'hui peur de poser.

J'aimerais vivre à l'époque de Virginia Woolf, juste pour assurer à son mari qu'elle ne s'est pas suicidée à cause de lui et lui dire qu'il a toujours fait de son mieux. Et elle pourrait me dire ce que c'est pour une femme de vivre dans notre monde et pourquoi il doit s'améliorer. Et jusqu'à ce que je la rencontre un jour, je me souviendrai que je suis moi-même un homme, que je ne prétends pas être féministe et que je ne pourrai jamais me mettre dans la peau d'une femme. Mais je peux approuver et soutenir le féminisme. Je peux écrire cette lettre à vous tous. J'ai de l'imagination. J'ai une idée. Et je peux poser des questions ... auxquelles je ne devrai jamais, jamais, jamais répondre.

« Verrouillez vos bibliothèques si vous voulez, mais il n'y a pas de porte, pas de serrure, pas de verrou que vous puissiez poser sur la liberté de mon esprit »

- Virginia Woolf



Propos recueillis en novembre 2019
Traduit de l'anglais par Catherine Debacq-Groß

Ryo Shimizu & Gil Harush © Agathe Poupenev



gil harush

Franco-israélien Gil Harush est chorégraphe, psychothérapeute et fondateur du MovementKlub, un centre de thérapie et de danse situé à San Sebastian en Espagne. Diplômé du département de la danse de la Thelma Yellin High School of the Arts de Tel Aviv, Harush poursuit sa formation à la Rotterdam Danse Academy aux Pays-Bas, où il crée ses premières chorégraphies. Il travaille ensuite en collaboration avec des chorégraphes de renom de toute l'Europe et d'Israël. En 2010, de retour en Israël, il crée la compagnie Ensemble Gil Harush & Family à Tel Aviv. La même année, il remporte le Prix Israeli Union of Performing Arts.

Ses créations s'inspirent de situations de la vie quotidienne et des relations humaines et combine théâtralité, performance et éléments visuels. Elles sont étroitement liées à la psychothérapie et aux théories de l'âme et du corps. De fait, en 2017, Harush compléta ses études de psychothérapie et passa l'internat dans le département d'oncologie du Beilinson Hospital israélien.

Harush présenta ses chorégraphies dans les festivals d'Israël les plus réputés : au festival Shades of Dance en 2011, à celui Other Dance en 2012 et au festival Curtain Up en 2013. Sa carrière internationale débuta avec la création de *Good Enough Parents* en 2013 à l'occasion de la célébration de 25 années de relations entre Israël et l'Ukraine. En 2013, Harush est l'un des cinquante artistes du monde entier qui fut choisi pour développer des réseaux de contacts et des collaborations internationales entre artistes. Lors de sa tournée aux États-Unis, il présenta en première mondiale, *White Wash*, au Théâtre La Mama de New York dans le cadre de la Semaine de la Danse contemporaine. À la fin de l'année 2013, il créa son atelier personnel de danse pour un groupe d'étudiants sélectionnés, qui se déroula tout d'abord dans les studios de la Batsheva Dance Company de Tel Aviv.

En 2014, il a présenté *DeadyCate*, une œuvre qui attira l'attention du monde entier et fut montée en Israël, en Amérique du Sud et en Europe. La création fut reconstruite pour le Ballet Provincial de San Luis, au Mexique à l'occasion de la commémoration de ses cinquante ans d'existence. En France, cette chorégraphie lui a valu le premier prix de la compétition internationale de danse contemporaine **Synodales** en 2014. La même année, à Saint-Petersbourg, le chorégraphe a été nommé le **professeur invité le plus influent** lors de l'Open Look Festival.

Garden - A Dance Trilogy est la dixième création de Gil Harush. Elle fut donnée en 2016 au Suzanne Dellal Center of Dance and Theater, en Israël. À la fin de la saison, Harush retourna en Europe pour coordonner le AreaYoung Ballet and a superior dance formation à Genève, où il enseigne. Il ouvrit à Madrid sa propre clinique dans laquelle il travaille comme psychothérapeute.

En 2018, il créa *The heart of my heart* pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin, une production qui fut nominée par la critique pour le Prix de la Meilleure création (France).

Photo : Gil Harush © Fabrizio Barra

« On ne peut atteindre l'harmonie que quand la complexité des situations de la vie réelle apparaît en plein jour. »

Gil Harush



virginia woolf

Le 25 janvier 1882 naît Adeline Virginia Alexandra Stephen, plus tard reconnue sous son nom de plume, Virginia Woolf. Septième d'une famille recomposée, sa jeunesse est marquée par la perte dramatique de plusieurs de ses proches. Bénéficiant d'une éducation à domicile, elle s'enrichit d'une ambiance littéraire et intellectuelle familiale. Elle étudie le grec, le latin, l'allemand et l'histoire au département féminin du King's College de Londres, et écrit pour le supplément littéraire du *Times*. Plus tard, elle est le centre de gravité du fameux Bloomsbury Group, un cercle amical d'intellectuels et artistes. En 1915 paraît son premier roman, *The Voyage Out*. En 1917, elle fonde, avec son époux Leonard Woolf, la Hogarth Press, maison d'édition qui publia plusieurs de ses nombreux essais et romans, ouvertement féministes et avant-gardistes. Le 28 mars 1941, après avoir écrit une dernière lettre à son mari, elle se jette dans l'Ouse, la rivière qui jouxte leur maison à Rodmell (East Sussex)



Virginia Woolf ne saurait être réduite à son *spleen* légendaire. Sa vie est marquée par de profondes vagues de dépression, mais aussi par le succès de son audace littéraire.

Photo : Virginia Woolf, 1927 © Harvard Theater Collection, Houghton Library, Harvard University



renseignements et réservations

STRASBOURG OPÉRA

19 place Broglie – BP 80320
67008 Strasbourg cedex
• du lundi au vendredi
de 12h30 à 18h30
• 0825 84 14 84 (0,15€/min)
• caisse@onr.fr

COLMAR THÉÂTRE MUNICIPAL

3 rue des Unterlinden
68000 Colmar
• lundi: 14h15 à 18h
• mardi: 10h à 12h
14h15 à 18h30
• mercredi: 10h à 18h
• jeudi: 10h à 12h
14h15 à 18h30
• vendredi: 10h à 12h
14h15 à 19h
• samedi: 16h à 18h
si une représentation
a lieu en soirée
ou le dimanche
• +33 (0)3 89 20 29 02
• reservation.theatre@colmar.fr

MULHOUSE LA FILATURE

20 allée Nathan-Katz
68090 Mulhouse cedex
• du mardi au samedi
de 13h30 à 18h30
• +33 (0)3 89 36 28 28
• billetterie@lafilature.org

LA SINNE

39 rue de la Sinne
BP 10020
68948 Mulhouse cedex
• lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 10h30 à 12h30
et de 16h à 18h30
• +33 (0)3 89 33 78 01

tarifs

MULHOUSE

Zone 1 32€
Zone 2 22€
Zone 3 14€
Zone 4 10€

STRASBOURG

Zone A 38€
Zone B 32€
Zone C 28€
Zone D 24€
Zone E 18€
Zone F 14€
Zone G 12€

vente en ligne :
operationaldurhin.eu

contacts

Sarah Ginter / chargée de communication • tél. + 33 (0)3 68 98 75 44 • +33 (0)3 89 45 94 12
courriel: sginter@onr.fr
CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin • 38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68 053 Mulhouse
Visitez notre site: operationaldurhin.eu

espace presse

www.operationaldurhin.eu

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias: au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

AMIS

Exeos
Les Fleurs du bien...
Artisan fleuriste
L'Ouïe Fine

ASSOCIÉS

ÉS
Groupe Yannick
Kraemer
Kieffer Traiteur

SUPPORTERS

Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Suez

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association
pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES

Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow&Ball
Harlequin Floors
Kieffer Traiteur
Librairie Kléber
Parcus
Toiles de Mayenne
Weleda
Wolford

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

BNU – Bibliothèque Nationale de
Strasbourg
Centre Emmanuel Mounier
Cinéma Odyssée
EM Strasbourg – Business school
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien de Strasbourg
Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD CDCN
TNS – Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

Blog Kapoué
Coze
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Rue89 Strasbourg
Szenik.eu
Top Music